

## Conclusion.

Des solutions très diverses ont été apportées à la construction des églises. A partir d'un plan au sol dont le modèle évolue relativement peu. Les recherches sur les techniques de construction se sont poursuivies tout au long des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle. Mais, l'architecture est aussi un décor et les techniques sont aussi tributaires des goûts et des modes : recherche de la plus grande hauteur possible et de la lumière.

## [ III ] Le décor de l'architecture : le rôle des images.

L'architecture est le support d'une impressionnante série d'illustrations des dogmes et des récits de la religion chrétienne. L'église devient donc un grand livre ouvert où se reflète la création divine.

### 1 ) L'accueil des fidèles : façades et portails.

La façade d'entrée de l'église, toujours située à l'ouest, revêt une importance particulière : elle offre au fidèle une vision de l'arrivée du règne final de Dieu sur la terre : le Christ descend du ciel pour juger les hommes, envoie les méchants en enfer et ouvre la gloire du paradis aux justes.

Dès le début du XII<sup>e</sup> siècle, le *Jugement Dernier* figure sur l'unique portail de façades autrement très austères.

Ex. : Abbaye Sainte-Foix de Conques (Aveyron).

Sur d'autres façades, la sculpture déborde du portail pour envahir les pans de murs situés à gauche et à droite.

Ex. : Saint-Trophime d'Arles (Provence) : Apparition du Christ entouré de ses apôtres. Paradis et Enfer de chaque côté. Grandes statues de saints le long des murs. Enfance du Christ sur les chapiteaux des colonnes.

Ailleurs, la sculpture se déploie dans les parties hautes de la façade.

Ex. : Saint-Pierre d'Angoulême. Apparition du Christ. Paradis autour du Christ. Enfer aux extrémités.

Dès le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, puis aux siècles suivants, trois portails ouvrent les grandes façades ouest des églises principales (*cathédrales*) offrant une beaucoup plus grande place aux images.

Ex. : Notre-Dame de Chartres. 1144. Portail de gauche dédié à l'*Ascension* du Christ. Portail de droite dédié à la Vierge et à l'enfance du Christ.

Ex. : Notre-Dame d'Amiens. XIII<sup>e</sup> siècle.

Du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, ces sculptures sont allées vers de plus en plus de naturel et de réalisme.

Ex. : Notre-Dame de Reims. XIII<sup>e</sup> siècle. Quelques exemples de styles différents.

## 2) Le décor intérieur : la sculpture.

a). Les formes mêmes de l'architecture ont été utilisées comme motifs décoratifs : les *chapiteaux* qui séparent les arcs des colonnes deviennent aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles les supports d'une iconographie religieuse extrêmement variée.

Ex. : Saint-Lazare d'Autun. XII<sup>e</sup> siècle.

A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, les chapiteaux accueillent de plus en plus des feuillages stylisés d'abord, naturalistes ensuite.

Ex. : quelques chapiteaux de feuillages du XIII<sup>e</sup> siècle.

b). Dans la partie Est des cathédrales, un vaste espace est réservé aux chanoines (clergé de l'église), souvent nombreux (plusieurs dizaines). Ce *chœur des chanoines* est séparé du reste de l'église par un mur ajouré souvent somptueusement décoré.

Ex. : Sainte-Cécile d'Albi. XIV<sup>e</sup> siècle. Statues de prophètes et d'apôtres.

## 3) Le décor intérieur : peinture murale et peinture sur verre.

Durant toute l'époque médiévale, la peinture des murs et des voûtes a tenu une grande place, recouvrant pratiquement tout l'espace intérieur. Ces vastes espaces permettent, tout autant que les portails à l'extérieur, de développer des histoires religieuses, d'insister sur la morale chrétienne.

Ex. : Abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe (Poitou) XII<sup>e</sup> siècle : voûte de la nef. Histoires de la Bible (Ancien Testament).

La peinture murale s'adapte aussi à des espaces plus difficiles à décorer.

Ex. : église de Tavant (Touraine). Crypte. XII<sup>e</sup> siècle.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, les imposantes fenêtres ne laissent plus les mêmes surfaces de murs. La peinture murale devient une peinture sur verre : les histoires se déploient dans des formes géométriques sur les verrières richement colorées, souvent offertes par des particuliers, organisations de métiers notamment.

Ex. : Notre-Dame de Chartres. XIII<sup>e</sup> siècle.

Ex. : Paris, Sainte-Chapelle du palais. XIII<sup>e</sup> siècle.

Aux extrémités ouest, nord et sud des cathédrales s'ouvrent de grandes roses historiées.

Ex. : Notre-Dame de Paris. XIII<sup>e</sup> siècle.

## Conclusion

L'enseignement religieux est omniprésent dans les églises médiévales. Il recouvre toutes les parties de l'édifice et est visible par l'ensemble des fidèles auxquels il est destiné.

Les grandes figures et les histoires de la religion chrétienne les accueillent dès l'entrée et les accompagnent tout au long des nefs et du chœur de l'église.

Tous les supports et toutes les formes architecturales sont susceptibles de recevoir ces images. Ces images ont plusieurs vocations. D'abord la contemplation du Christ, de la Vierge et des saints pour soutenir la prière. Ensuite, l'histoire du Salut à travers l'enseignement du Christ et la vie des saints. Enfin, le miroir moral qui permet au chrétien d'accéder à ce salut.

L'église, à travers ses sculptures peintes de vives couleurs, et ses peintures devient un univers coloré et fastueux, vision du futur, du Paradis et de l'univers divin.

( この原稿は Robin 先生が交換教授として来られた時の講義の一部です。たく  
さんのスライドやイラストを示して下さいましたが、ここに印刷できないのは  
残念です。CD が図書館にありますので、参照して下さい。 井上富江記 )